

fait est la création de l'ordre de la Jarretière, institué par Édouard au commencement de 1349, à Windsor, dans l'église de Saint-Georges, en commémoration de son étonnant triomphe, et pour récompenser ceux de ses officiers qui l'avaient le mieux secondé. Le héros de Crécy manifesta clairement le but de sa fondation en prenant pour insigne une jarretière, dont il avait donné le mot gallois *Garter* pour mot de ralliement le jour de la bataille. L'opinion que ce fut la comtesse de Salisbury qui donna naissance à cet ordre célèbre, n'est appuyée sur aucune autorité ancienne, et tous les historiens anglais eux-mêmes la repoussent comme un conte vulgaire. M. Mazas et les auteurs du *nouveau dictionnaire des origines* la rejettent également.

« Pour ne rien omettre de tout ce qu'on a dit au sujet de la bataille de Crécy, dit M. Mazas, nous parlerons d'une circonstance assez particulière, qui occupa long-temps l'esprit des habitants de la Picardie, du Ponthieu et de l'Artois. Une ancienne chronique latine, conservée parmi les manuscrits de l'abbaye de Saint-Riquier, et qui fut composée en 1300 (146 ans avant la bataille de Crécy), écrite dans un style figuré et prophétique, disait que l'an de grâce 1346, il apparaîtrait, au-dessus de Bulecamp, cinq soleils;

elle ajoutait qu'une éclipse serait inmanquablement le résultat de la réunion de ces cinq astres. Les gens du pays interprétèrent ainsi cette prédiction: les cinq soleils étaient cinq rois réunis dans les champs de Crécy, Édouard III, Philippe de Valois, Jean de Luxembourg, roi de Bohême; Charles de Luxembourg, roi des Romains, et don Jayme d'Aragon, roi de Majorque. L'éclipse était le désastre éprouvé par les Français. La chronique de Tramecourt parle de la même prédiction et dit que les habitants du nord de la France avaient coutume d'appeler Crécy Bulecamp; nous en ignorons le motif. » Le P. Ignace parle également de cette prophétie dans son *Histoire des Mayeurs d'Abbeville*, pag. 334.

CHAPITRE XV.

1346 — 1360.

Édouard, au lieu de profiter de la victoire de Crécy pour s'avancer dans le cœur de la France, continua sa retraite, et mit le siège devant Calais. Malgré la plus héroïque résistance, les habitants de cette ville auraient été forcés, faute de